

DEUXIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE Année A

1ere lecture : Isaïe 49, 3 et 5-6

2eme lecture : 1ère Lettre aux Corinthiens 1,1-3

Évangile selon saint Jean 1,29-34

Pas facile de rapprocher entre elles les lectures de ce dimanche. Nous commençons cette semaine en 2ème lecture la Première Lettre aux Corinthiens, que nous poursuivrons les dimanches suivants. Mais nous avons pour Evangile un passage de saint Jean, alors que nous lirons saint Matthieu à partir de dimanche prochain. Et nous retrouvons ainsi un récit du Baptême de Jésus. Chaussons nos lunettes d'approche, et tentons de lier ces lectures.

Prenons comme point de départ la phrase d'Isaïe, dans la 1ère lecture : "Je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre." De quoi peut-on la rapprocher :

- dans la 2ème lecture ?

- dans l'Evangile ?

Quel autre rapprochement peut-on faire entre les trois lectures ? C'est-à-dire : quel point commun y a-t-il entre le "Serviteur de Dieu" dont parle ici Isaïe, Saint Paul tel qu'il se présente dans ce passage de sa Lettre, et saint Jean-Baptiste dans cet Evangile ?

Enfin, s'interroger soi-même, avec l'Esprit Saint.

- "J'ai fait de toi la lumière des nations..." c'est-à-dire des peuples païens, des non Juifs. Déjà Isaïe prophétise que la Révélation faite à Israël atteindra tous les hommes à la venue du Messie, qu'ils entreront dans l'Alliance et l'élection. Et cela se réalise dès la première génération chrétienne, on le voit avec ces Grecs de Corinthe qui ont accueilli l'Evangile que leur prêchait Paul. Ils ont été "illuminés" et sanctifiés par le baptême en Jésus, "lumière du monde" : "je m'adresse à vous, qui êtes, à Corinthe, l'Eglise de Dieu, vous qui avez été sanctifiés dans le Christ Jésus, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint..." - "...pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre." Paul évoque la réalisation de ce dessein de Dieu en parlant de "tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ..." Mais surtout, Jean-Baptiste, dans cet Evangile, désigne Jésus comme "l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde" : il fait référence, entre autres, à l'agneau pascal dont le sang a protégé les Hébreux la nuit de la sortie d'Egypte, ce que rappelle la Pâque chaque année, mais il parle du "péché du monde", c'est-à-dire de toute l'humanité solidaire dans le mal. Le sang de cet "Agneau" va protéger tous les hommes, c'est par lui que le "salut" de Dieu va parvenir "jusqu'aux extrémités de la terre."

Ce qui est commun à la mystérieuse figure du "Serviteur" dont parle Isaïe (et au prophète lui-même en fait), à saint Jean-Baptiste, à saint Paul, (et même à Jésus), c'est qu'ils ont été choisis par Dieu pour une mission :

"le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur..."

"Moi, Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être Apôtre du Christ..."

"Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau..."

A travers ces hommes disponibles à l'appel de Dieu se manifeste la volonté divine de se révéler et de sauver ceux qui écoutent la parole de ses envoyés. Cette volonté a commencé à se mettre en œuvre dans le long temps de préparation du Premier Testament, surtout avec ses prophètes, puis elle se révèle dans l'annonce immédiate du Messie par Jean-Baptiste, et elle se déploie dans le temps de l'Eglise qui commence à se constituer, grâce aux Apôtres, parmi tous les peuples. Elle continue aujourd'hui où Dieu choisit toujours des hommes - et des femmes - pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Avec l'aide du Saint-Esprit, se poser des questions sur soi en face de ces textes :

Regarder Jésus "venir à moi", dans le quotidien de mes jours. Je ne suis ni Jean-Baptiste, ni Paul, ni Isaïe, mais je peux essayer de discerner quel est l'appel de Dieu sur moi, vers qui, vers quoi il m'envoie témoigner de l'Amour du Christ.